

Ecole pour la Vie. Tokombéré

2 avenue Pasteur Vallery-Radot - 94000 CRETEIL ☎ 01.45.17.23.74

mail : e-p-v@tokombere-partenaires.org

ecolepurlavie@ecolepurlavie.org

site : www.ecolepurlavie.org



avril 2015

VISITE DES INSTALLATIONS HOSPITALIERES PAR LES ELEVES DE TERMINALE D

Cette idée est venue du fait que la majorité d'entre nous ont pour objectif de faire des études médicales après le baccalauréat. Ainsi, sur notre proposition et avec l'accord de notre professeur des SVT et du Principal, qui ont pris contact avec l'administration de l'hôpital et quelques infirmiers, nous nous sommes rendus à l'hôpital ce jeudi 11 décembre 2014, à 12h30.

La visite a débuté par la radiographie. Dans cette grande salle se trouve un grand appareil. Le technicien nous a expliqué que le patient doit être placé par rapport aux rayons X. Dans la pièce voisine il y a l'unité de commande, un ordinateur et une imprimante. Une radio a été faite sur la cheville d'un camarade que nous avons pu observer sur l'écran, et un cliché a été tiré. Nous avons aussi vu l'os cassé de notre camarade de 1ère, fracturé au cours de sport.

Ensuite, nous nous sommes rendus à l'échographie. Là, nous avons pu observer les organes internes d'une de nos camarades : le foie, la vessie, les intestins, les trompes, l'utérus..., amusant et attrayant !!!

Nous nous sommes rendus à l'électrocardiographie où nous avons enregistré l'électrocardiogramme d'un autre camarade à l'aide d'électrodes placés sur sa poitrine et d'un appareil enregistreur.

Nous avons terminé par le laboratoire. C'est une grande salle remplie de nombreux appareils et subdivisée en différents compartiments : de sérologie, d'immunologie, de biochimie et de microscopie. Après avoir expliqué ce qu'on fait dans chaque domaine, trois élèves ont été choisis et l'infirmier a prélevé leur sang pour réaliser les tests du paludisme (un était positif), la détermination des groupes sanguins (deux étaient du groupe O+ et l'autre camarade du groupe B+), enfin, on a fait l'analyse sérologique de ces trois camarades.

Les rapporteurs :

Boniface CHIKOUA, Antoine TAGARA, Naomie SAWIYA



25^{ème} RENCONTRE DIALOGUE (samedi 06 décembre 2014) parents, élèves, enseignants

Questions pour les travaux en carrefours

1 - Comment se manifeste l'insécurité autour de nous et quelles en sont les conséquences sur la vie quotidienne et sur les études ?

[...] L'interdiction totale de la circulation à partir de 20h (couvre-feu)

L'augmentation des prix du carburant et des autres produits importés

Les violences et prise d'otages

[...] Les élèves sont découragés car ils ne sont pas sûrs de leur avenir

Présence massive des militaires

Présence des réfugiés

[...] La baisse des prix des animaux sur nos marchés ce qui fait que pour payer l'écolage, il faut vendre plusieurs animaux [...]

2 - Quelle(s) action(s) pouvons-nous envisager pour limiter l'insécurité ?

Dénoncer les suspects ou les étrangers qui nous rendent visite lorsque nous ne sommes pas sûrs de leur origine ou moralité

Stopper la vente des armes (les blancs)

[...] Eduquer nos enfants sur l'importance de l'autre, que la vie est sacrée.

[...] Mettre en place les comités de vigilance dans les villages

[...] Il faut le respect mutuel entre les différentes religions

[...] Le refus de prendre les drogues qui peuvent être proposées par les Boko Haram pour agir comme eux [...]

3 - Quelle(s) disposition(s) devons-nous prendre pour favoriser la réussite scolaire dans ce contexte d'insécurité ?

[...] Avoir confiance aux enseignants

[...] Aller à l'école en groupes

[...] Eviter les mauvaises interprétations et la propagation de fausses informations

Instaurer le dialogue interreligieux [...]

Synthèse rédigée par Abaga Martin,

Prof de français et modérateur de la rencontre dialogue

LA PREPARATION

DES JAMBONS ET DES SAUCISSONS

Nous sommes trois nouveaux élèves en 1^{ère} au collège.

Du 4 au 5 décembre dernier nous avons eu le module charcuterie. Lors de ce module, nous avons appris à faire des jambons et des saucissons à partir de la viande du porc.

La préparation du jambon consiste à faire cuire la viande du porc dans un moule. Ce qui se fait en plusieurs étapes : premièrement nous avons l'abattage de l'animal qui se fait soit par tir de bal, soit par saignement, deuxièmement nous avons l'épilage, la division en quartier, la séparation de la peau la graisse de la viande ; troisièmement on hache la viande ou l'écrase et on met toutes les épices. Après avoir mis les épices, on met le tout dans des moules dans lesquels la viande doit être cuite. Et pour la conservation on utilise le réfrigérateur.

Quant au saucisson, les étapes sont les mêmes que la préparation du jambon. La seule différence est qu'après avoir écrasé on le charge dans l'intestin de l'animal à l'aide d'une machine appelé pochoir. Après avoir chargé la viande dans l'intestin, on attache les bouts et on fait cuire les saucissons. Après avoir cuit la viande on la frit. S'il est facile de trouver le porc, le bois et autres pour la préparation les jambons et saucisse, le problème pour nous est la difficulté de trouver toutes les épices utiles et les différentes machines à écraser la viande.

LA FABRICATION DU PAIN



Le vendredi, 20 février 2015, nous élèves de 6^e au collège Baba Simon avons eu une séance de travaux pratiques sur la transformation et la conservation des produits agroalimentaires et sur les caractéristiques acides, neutres ou basiques d'un corps.

Nous avons commencé par

un petit cours théorique avec Monsieur Dagrega Emmanuel sur la fabrication du pain. Nous avons appris que le pain est le fruit de 3 corps de métier : l'agriculteur, le meunier et enfin le boulanger et qu'il est fait avec de la farine de blé. Le blé est le roi des céréales parce qu'il contient beaucoup de gluten qui permet à la pâte d'emprisonner l'air pour qu'il gonfle. Le blé est de la famille du seigle et de l'orge. C'est ce jour que nous avons appris que le blé est cultivé dans les zones tempérées comme en Afrique du Sud, en France etc...

Ensuite, nous nous sommes rendus à la salle agroalimentaire pour les travaux pratiques. Nous avons aidé M. Dagrega à faire la pâte. Il nous a expliqué les proportions de chaque ingrédient. Nous l'avons aussi aidé à chauffer le four, et à cuire le pain. Nous sommes très

étonnés que le pain ne met pas longtemps pour cuire ; 15min environ.

Enfin, nous avons appris à déterminer les caractères acide, neutre ou basique de la potasse, de l'eau et du jus du citron à l'aide du papier pH et du pHmètre. Nous avons fait les manipulations nous-mêmes en étant guidés par notre enseignant des Sciences. Ainsi, l'eau de notre Collège est neutre, son pH=7.2 ; notre potasse est basique, son pH=10.8 et le jus du citron est acide, son pH=5.1. Pour finir, nous avons comptabilisé nos brioches et avons préparé la vente. On peut faire du pain, il faut savoir le vendre. Tout ceci, nous l'avons fait en 5 heures de temps ; entre 10h30 et 15h30.

Les élèves de 6^e au CBS.

LA FABRICATION D'UN "POUSSE-POUSSE" (porte-tout)



Comme prévu dans notre programme élaboré en début d'année avec notre encadreur de la passerelle mécanique, nous, élèves de 2^{nde}, avons fabriqué un porte-tout appelé ici chez nous

"pousse-pousse". Pour arriver à cette fabrication, nous sommes passés par plusieurs étapes et nous avons eu besoin de certains matériels et matériaux

1^{ère} étape : rassemblement des matériels et matériaux (tube rond, scie à métaux, mètre à mesurer, sable fin, poste de soudure, établi, baguettes...)



2^{ème} étape : Découpage du tube rond après avoir pris les mesures, remplissage (avec du sable fin) des morceaux découpés.

3^{ème} étape : Assemblage des morceaux découpés grâce à la soudure. Comme lors de la 2^{ème} étape, il faut être concentré et attentif pour éviter de se tromper.



Lorsqu'on a assemblé toutes les parties, on obtient le cadre de notre "pousse-pousse". Pour qu'il soit utilisable, il faut lui mettre des roues ; celles-ci peuvent être achetées au marché. Ça y

est, notre engin peut nous servir à porter nos colis !

Elèves de 2^{nde}

LA FETE DE LA JEUNESSE

En prélude à la traditionnelle fête de la jeunesse qui se tient chaque 11 février, le collège Baba Simon a participé à plusieurs activités : les investissements humains, le sport, les répétitions du défilé en vue de préparer le grandiose évènement.

Sous une levée de soleil radieux qui augure une fête réussie, le personnel et élèves s'étaient retrouvés à la place des fêtes dès 8 heures. Après l'exécution de l'hymne national et l'écoute du discours de Monsieur Paul BIYA, Président de la République du Cameroun, le défilé fut lancé par les établissements maternels et primaires de l'Arrondissement sous l'œil admiratif et attentif de Monsieur le Sous-préfet Nicolas BOUBA. Après le passage des établissements maternels et quelques établissements

primaires, un incident se produisit dû à la chute d'un poteau électrique sur le Directeur de l'école publique de Manga-vé-Dogaré. Deux de ses enseignants et quelques-uns de ses



élèves furent victimes et conduites immédiatement à l'urgence de l'hôpital privé catholique de Tokombéré pour les soins intensifs. Etant dans la zone à haut risque à Tokombéré, cet incident a pris vite d'autres connotations. Ceux qui n'étaient pas sur le lieu, avaient divulgué la fausse information selon laquelle il s'agissait de l'attaque terroriste de la secte islamiste Boko Haram. Ce qui fut une débandade générale dans la ville. Le calme dans la méfiance étant revenu, le défilé reprend aux environs de 11 heures pour les établissements du secondaire pendant lequel le collège Baba Simon a su ravir la vedette à ses « rivaux » par son sens d'abnégation, de discipline et d'engagement sous un tonnerre d'applaudissements.

L'après-midi marqué par les retrouvailles du personnel du



collège conduit par le Principal a connu un grand succès. La clôture des activités fut marquée par les activités sportives.

Il faut surtout noter pour s'en féliciter que les concours des meilleures dictées et

dissertation d'avant la fête ont été remportés par le collège Baba Simon. Malgré tout, l'œil reste vigilant pour la fin d'année scolaire.

M. MOUSSA BABBA
Prof. Histoire/Géographie/ECM

LA CONSTRUCTION DU MUR DES PROFESSEURS

Le collège nous a confié la construction du mur au saré des professeurs. Nous avons utilisé les matériels suivants :

- Le moule pour sortir les briques en terre, les parpaings (agglos en ciment)
- La pioche qui nous sert à piocher la terre pour fabriquer les briques
- La pelle pour malaxer le mortier ou la boue
- La brouette pour transporter le mortier
- La taloche et la truelle qui nous servent à crêpier le mur
- Les seaux qui nous permettent de prendre l'eau
- Le niveau à bulle d'air qui nous sert à bien régler les parpaings pour une bonne assise. En plus de ces matériels on peut citer en outre la corde, le marteau, le fil à plombe...



Pour cette élévation nous sommes passés par plusieurs méthodes.

Premièrement nous avons arrosé la boue, quelques jours plus tard nous l'avons utilisée pour la fabri-

cation des briques de terre et en fin une semaine après nous avons utilisé ces briques pour la construction du mur.

Nous constatons que le collège nous enseigne tous les métiers pour notre vie future et meilleure. Qu'on puisse le mettre en pratique et enseigner dans nos villages tous ces métiers. Pour cela, nous remercions le collège

et en particulier nos professeurs de ces métiers et surtout notre professeur de maçonnerie M. Samari. Et c'est vrai, c'est grâce à la maçonnerie qu'on vit dans des belles maisons.



HACHIMI BAKI et NDEITUWE ESAIE de la 3^{ème}

LA VISITE DES ELEVES DU CES MORA-MASSIF AU COLLEGE BABA SIMON

Le 7 février 2015, le collège Baba Simon a accueilli une délégation d'élèves venant du CES-MORA-MASSIF. Cette visite avait pour but la découverte du collège. Ils sont arrivés à 12h30 et ont été accueillis par le Principal qui présente l'histoire du collège puis nous sommes passés à la visite des différents ateliers dirigés par quelques élèves et professeurs du collège. Aux environs de 13h30 à la bibliothèque, il y a eu échange d'idées, match des incollables qui s'est soldé par un nul (14 - 14). Par la suite, les élèves se sont régalés ; à l'issue du match des incollables qui s'est terminé par un nul, c'est au terrain de football que

les protagonistes se sont départagés par un score de 2 buts à 0 en faveur du collège. Egalement il y a eu un match de handball féminin remporté par les élèves du collège 8 à 0. Avant le départ de la délégation il y a eu échange de contacts, prise des photos entre les élèves des deux établissements ensuite il y a eu la promesse de quelques élèves de venir fréquenter au collège Baba Simon l'an prochain et enfin le remerciement des encadreurs et des élèves des deux établissements. Tout a été clôturé par une séparation émouvante.

GUIBOLO BERNARD
MINGUIBI LOUISE
WARE WANGMEN

Pendant ce Carême 2015, les élèves des établissements d'Enseignement Catholique du Val de Marne se sont mobilisés par des bols de riz et des réunions d'information

Nous aussi, **n'oublions pas de soutenir le Collège Baba Simon.**

Lettre du Père Christian Aurenche de Tokombéré

Toute la région de L'Extrême-Nord du Cameroun est classée « zone rouge », dangereuse, très déconseillée. A 30 kms de Tokombéré, la frontière avec le Nigéria est en permanence attaquée par les Boko Haram. Ils ont pris position dans le Nord du Nigéria et passent souvent au Cameroun... villages détruits, lourdes pertes humaines, des militaires et des civils, près de 50 000 réfugiés pris en charge par le Haut-Commissariat de l'Onu pour les Réfugiés, 40 000 camerounais déplacés plus au Sud. Les armées de plusieurs pays, entrées en action, aideront à vaincre ces terroristes.

A Tokombéré, là où règne un couvre-feu à 20 h, et où les motos sont théoriquement interdites, c'est la peur qui finit par créer une psychose. C'est aussi l'angoisse d'une grave crise économique qui s'installe. Le Nigéria ne vend plus rien, n'achète plus rien, les frontières sont fermées. Pour acheter, tout est plus cher ; pour vendre, il n'y a plus de prix !

Bien sûr tout le monde est en place. Les communautés chrétiennes sont fortes dans la prière et prennent en charge ce qu'elles peuvent. De nombreuses familles partagent toit et nourriture avec les réfugiés !

La foi, qui a été le moteur de quarante ans de promotion humaine, est désormais le levain d'une mobilisation de tous pour la paix.

Les réunions du dialogue interreligieux aident à mieux se connaître, donc se comprendre. Là est la place de l'Eglise... La Bonne nouvelle est facteur de la paix, car elle est ouverture sur la fraternité universelle et le partage.

Nous ne pouvons pas abandonner ces communautés, si vivantes, dans ce temps de douleur.

Père Christian Aurenche (mars 2015)